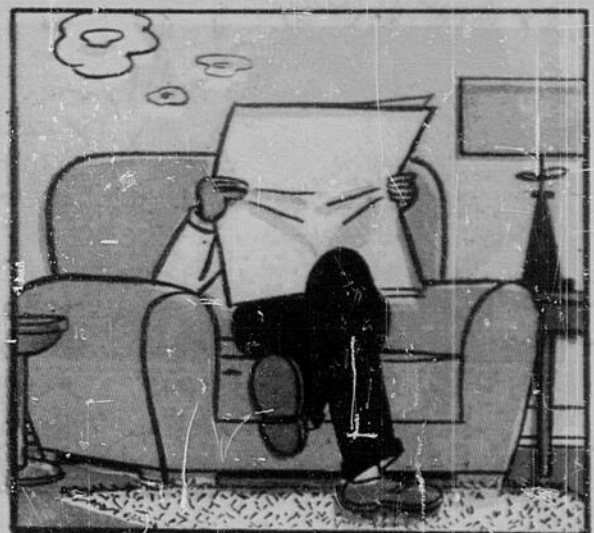
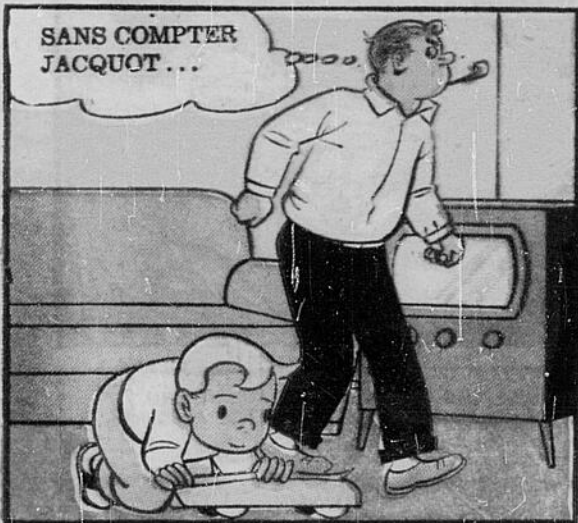


LE 18 NOVEMBRE 1961

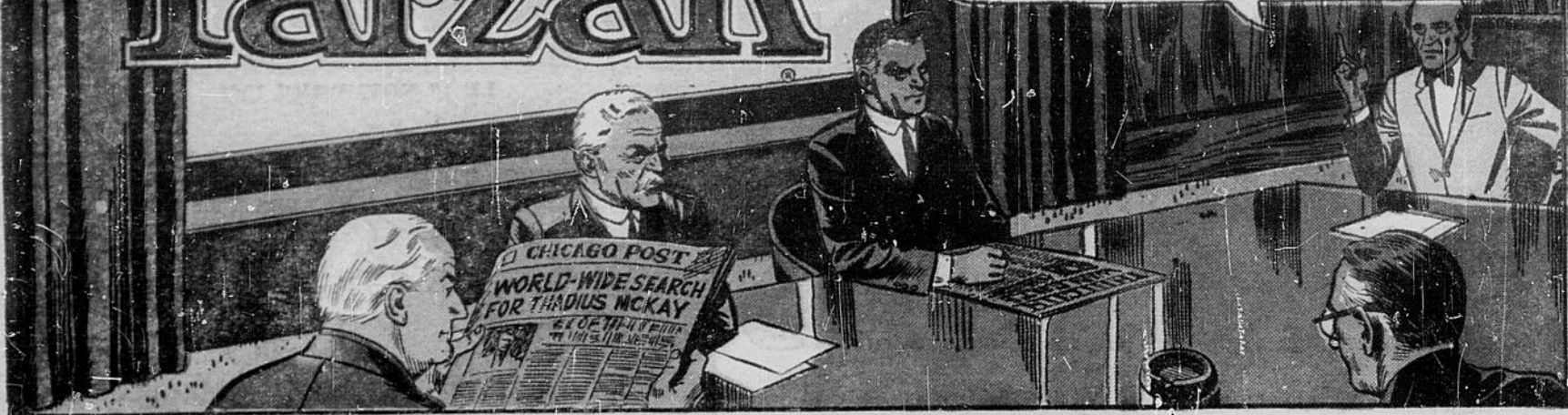
LES
BERLURONS

CARL
GRUBERT



EDGAR RICE BURROUGHS'
Tarzan

MESSIEURS! NOUS POUVONS CONCLURE, D'APRES CE QUE NOUS AVONS APPRIS, QUE THADIUS MCKAY, AVEC L'ARGENT QU'IL A DEMANDE QU'ON LUI APORTE, A DONNE LIBRE COURS A SA FANTAISIE ET EST PARTI POUR L'AFRIQUE!



TANDIS QUE DANS UN GRATTE-CIEL DE CHICAGO, LES DIRECTEURS AFFOLES DES ENTREPRISES MCKAY SE TERRENT DERRIERE DES PORTES BIEN GARDEES ET FUIENT LES REPORTERS...



BILL ELLIOTT
JOHN CELIARO

JE L'AI ROULE! IL EST PARTI EN PENSANT QUE JE NE CROYAIS PAS QU'IL ETAIT L'HOMME LE PLUS RICHE SUR TERRE... THADIUS MCKAY!



11-19-1602

QUEL HASARD L'A CONDUIT JUSQU'ICI? OU DES MEMBRES D'UNE EXPEDITION QUE J'AI AIDES M'ONT DONNE UNE BOITE DE LIVRES!



Trm. Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved.
Copr. 1961 by United Feature Syndicate, Inc.

DES LIVRES QUE J'AVAIS CACHES DANS L'INTENTION DE LES LIRE! MAIS J'EN AVAIS EXAMINE UN EN PARTICULIER!



QUEL HOMME ETRANGE QUE CE MCKAY! QUI AURAIT CRU QU'UN MILLIARDAIRE VOULAIT CHANGER DE PLACE AVEC MOI, TARZAN!



Les annonceurs de votre journal vous garantissent service et qualité!

LE 18 NOVEMBRE 1961



LE JUGE PAQUIN



TON PERE N'EST PAS A LA MAISON, ANNE ?

NON ! IL EST RETOURNE A SON BUREAU ! IL M'A DIT QU'IL EN AVAIT ENCORE POUR QUELQUES HEURES !



IL EST SORTI LUI AUSSI ! PROBABLEMENT CHEZ SA BELLE !



VIENS T'ASSEoir, MA CHERIE ! JE VOUDRAIS CAUSER UN PEU !



JE NE PUIS DEMEURER BIEN LONGTEMPS, ANNE ! JE SUIS EN VOYAGE D'AFFAIRES !

JE LE SAIS BIEN, PIERRE !



NOUS POURRIONS NOUS MARIER IMMEDIATEMENT ! JE DOIS RETOURNER A NEW YORK DANS QUELQUES JOURS ! NOUS Y PASSERIONS NOTRE LUNE DE MIEL !

C'EST PAPA ! IL PRETEND QUE NOUS AGISSONS A LA LEGERE ! MAIS JE LUI EN REPARLERAI LORSQU'IL RENTRERA CE SOIR !



Entre-temps ...

HENRI ? ICI LE JUGE PAQUIN ! CA VA TRES BIEN, MERCI !

PEUX-TU ME RENDRE UN PETIT SERVICE, HENRI ? POURRAIS-TU ME FOURNIR DES RENSEIGNEMENTS SUR UN JEUNE HOMME ?



JE CROIS BIEN QUE SI, MON VIEUX !

C'EST UN AMI DE MA FILLE ! ELLE L'A CONNU SUR LA RIVIERA IL Y A QUELQUES SEMAINES.



NON !

EST-IL CITOYEN DU PAYS ?



JE PUIS TOUJOURS RECOURIR A L'INTERPOL ! ET SON NOM ?

GEORGES HENRI PRETORIAN ... OU PIERRE POUR SES INTIMES !





EH BIEN, MON GARÇON ! TON CLIENT N'A PAS DU ETRE COMMODE ! IL EST PLUS DE SIX HEURES !

MONSIEUR... DAVIS VOULAIT VERIFIER LA TENUE DE ROUTE DE L'AUTO, MAMAN !



AS-TU REUSSI A LUI VENDRE UNE AUTO ?

J'AI BIEN L'IMPRESION QUE J'AI REUSSI, MAMAN !



DE RETOUR CHEZ ELLE, MAYBELL MERCEN EXPLIQUE CARREMENT SON ABSENCE PROLONGEE...

C'ETAIT UN RICHE ELEVEUR, MON VIEUX... ET UN DE NOS MEILLEURS CLIENTS ! IL ETAIT ACCOMPAGNE DE SON EPOUSE ET M. MARLBORO A OUVERT LUI-MEME LE MAGASIN MEME SI C'ETAIT DIMANCHE !

ET, BIEN ENTENDU, MA FILLE ETANT LEUR PLUS JOLI MANNEQUIN, C'EST ELLE QUI A ECOPE !



SAVEZ-VOUS, MADAME MERCEN, QUE VOTRE FILLE VOUS RESSEMBLE DE PLUS EN PLUS !

VRAIMENT ? EH BIEN ! J'EN SUIS TRES FLATTEE, MON CHER !



AU CONTRAIRE ! JE VEUX DIRE QU'ELLE SAIT AUSSI BIEN MENTIR QUE VOUS !



JE T'AI VUE DESCENDRE DE CETTE GROSSE DECAPOTABLE, TANTOT !

BIEN SUR, LEO ! M. WORTH, UN DES DIRECTEURS DE LA COMPAGNIE, M'A RACCOM-PAGNEE !



MEME SI TU DISAIS LA VERITE, CE QUI ME SURPRENDRAIT FORT, JE N'AURAI PAS A M'EN REJOUIR ! IL T'A TENU LA MAIN SI LONGTEMPS QUE J'AI CRAINT QU'IL NE L'ARRACHE !



ENTRE-TEMPS, SLIM S'APERÇOIT A SON TOUR QUE SON HISTOIRE NE TIENT PAS LE COUP !

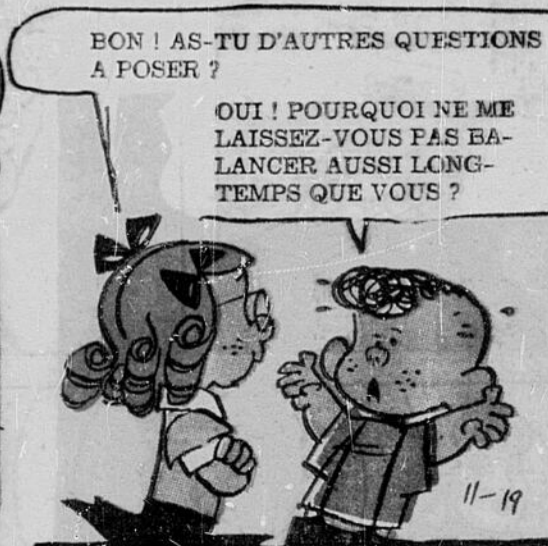
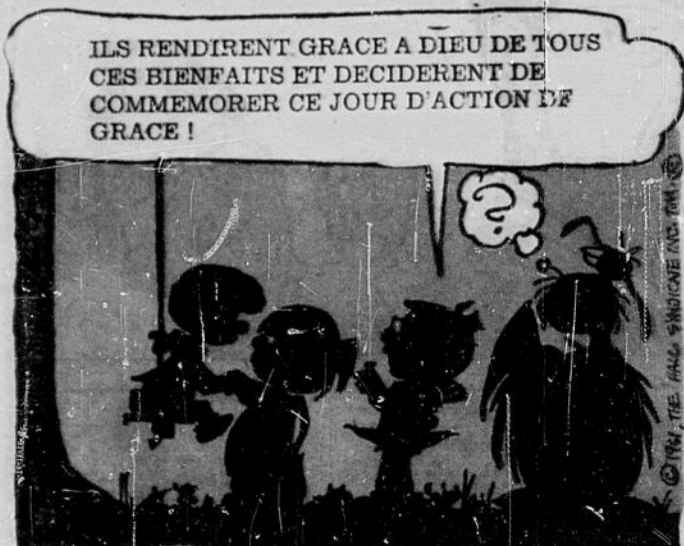
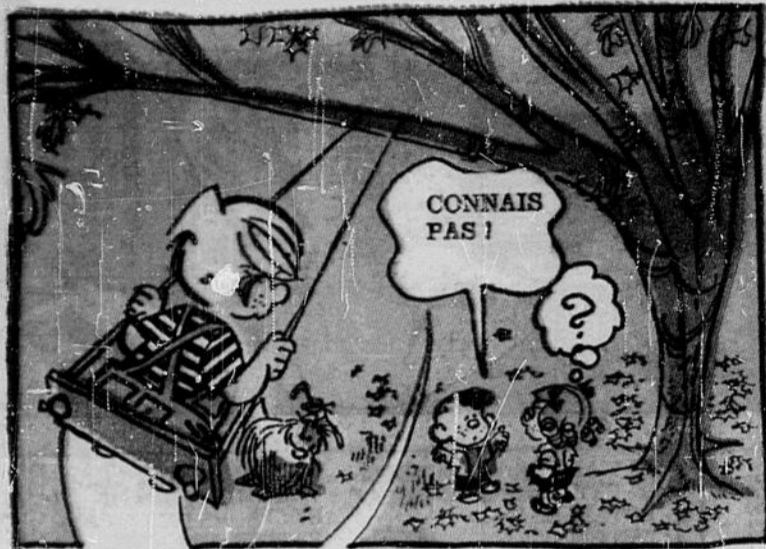
ÇA NE ME REGARDE PEUT-ETRE PAS, MAIS TON CLIENT, M. DAVIS, A DE BEAUX CHEVEUX NOIRS ET BIEN LONGS.

11-19-61



DENIS l'espiègle

Hank Ketcham



Cinq minutes avec le R. Père Buist

*Les sismographes détectent
les explosions atomiques*

A Montréal, le collège Jean de Brébeuf abrite le seul centre privé de recherche en sismologie existant au Canada. Le Père Maurice Buist, un jésuite originaire de la Mauricie, s'en occupe depuis plusieurs années déjà. Les observations qu'il fait dans son laboratoire sont précieuses et les stations de sismologie entretenues par le gouvernement fédéral s'y intéressent aussi. Chaque année, les diagrammes tracés sur du papier photographique par ses appareils sont photographiés à Ottawa puis retournés au collège.

Le Père Buist, qui enseigna la physique pendant près de vingt années, vint à l'étude des tremblements de terre un peu malgré lui, quand on lui demanda d'aménager un laboratoire pour loger des sismographes offerts gracieusement au collège. Six appareils, installés dans une sorte de casemate en béton où l'on accède par un long couloir, enregistrent les mouvements du sol. Leurs oscillations produisent un courant électrique qui, amplifié, dirige un minuscule spot lumineux qui se déplace sur des tam-

bours recouverts de papier photographique.

Dans les casiers où il classe, par année, les graphiques enregistrés par ses appareils, le Père Buist m'a montré les traces qu'ont laissées, sur les feuilles de papier, les grandes secousses sismiques d'Agadir, du Chili ou d'Alaska. Ces appareils sont tellement sensibles qu'une petite explosion en ville, par exemple sur un chantier de construction, ou le passage d'un lourd camion dans une rue voisine, occasionne une variation du tracé. Les ondes transmises par le sol, et qui



Le R. P. Maurice Buist, S. J.



Faites vous-même ces cinq décorations de Noël en demandant le patron no C-10, au coût de \$2.50, à Monitor Enterprises, 7005, Kildare Road, Montréal-29, Qué.

se propagent un peu comme les vagues de la mer, voyagent très vite et il ne faut souvent qu'une demi-heure pour qu'un tremblement de terre ayant lieu à 8.000 milles de Montréal y soit ressenti. Mais le plus étonnant est que les sismographes, dans bien des cas, sont sensibles aux explosions atomiques. Tout dépend des conditions dans lesquelles s'effectue l'explosion, mais si la masse d'air déplacée par une explosion vient frapper le sol, particulièrement le roc, avec une grande force, il est certain que les sismographes l'enregistreront. C'est ce qui s'est produit dernièrement avec les bombes russes explosant à une certaine altitude, en Asie centrale ou en Nouvelle-Zemble, et c'est au moyen de sismographes que les grands observatoires tels celui d'Upsala, en Suède, ont localisé les explosions.

La localisation d'une explosion, me disait le Père Maurice Buist, est d'ailleurs assez difficile à faire, et c'est presque toujours grâce aux indications simultanées de deux ou trois observatoires qu'on parvient à déterminer avec une grande précision l'épicentre d'un séisme ou, dans le cas d'une bombe atomique, son lieu d'explosion.

J. C.

1861 - 1913

Pauline Johnson

Tekahionwake, fleur sauvage de notre littérature



Fière de ses origines anglo-indiennes, Pauline Johnson (Tekahionwake) aimait revêtir le costume de l'iroquoise Mohawk pour ses récitals.

Centenaire d'une indienne célèbre

TROIS événements bien particuliers ont commémoré cette année le centenaire de naissance d'une Indienne célèbre, E. Pauline Johnson, Tekahionwake pour sa race iroquoise, poétesse et écrivain. Tout d'abord, les directeurs du 13e Festival annuel de la réserve indienne des Six-Nations, près Brantford, Ontario, ont consacré toutes leurs célébrations à la mémoire de celle qu'ils aiment appeler "la princesse des Mohawks". Un pageant a été joué en plein air au Forest Theatre et a tenu l'affiche pendant deux fins de semaine au cours d'août, soit les 11 et 12, 18 et 19.

En second lieu, le ministère fédéral des Postes a publié un timbre commémoratif en mars, le premier à honorer une personne de la race indienne et le troisième en l'honneur d'une femme autre que celles de la famille royale de Londres. Trente-deux millions de timbres furent imprimés en feuille de cent chacune. Il s'agissait du premier auteur canadien à recevoir un tel hommage public.

En troisième lieu, la revue mensuelle "Native Voice" publiée à Vancouver, a consacré entièrement son numéro de juillet à Pauline Johnson.

La poétesse est née dans la demeure de Chiefswood, à la réserve indienne des Six-Nations iroquoises près Brantford, Ont. en mars 1861. Son père était chef indien de la tribu des

Mohawks et sa mère, Emily S. Howells, une anglaise de Bristol, Angleterre, parente du célèbre romancier William D. Howells. Son père était le fils de John Smoke Johnson qui, à l'âge de 17 ans, dirigea une brigade indienne à la bataille de Queenston Heights en 1812. Il était par la suite décoré par la Grande-Bretagne.

C'est en 1892, à Toronto, que Pauline Johnson donna son premier récital d'oeuvres dramatiques. Deux ans après, elle était applaudie sur les scènes de Londres; c'était alors le début de longues tournées américaines et européennes qui durèrent 16 ans. Peu de temps après sa dernière visite à Londres en 1907, elle se retira à Vancouver où elle mourut en 1913. Son corps, selon sa volonté repose sous un monument au parc Stanley de Vancouver.

Parmi ses oeuvres les plus connues on note: "The White Wampum", "Canadian Born" et "Flint and Feather", oeuvres poétiques, et "The Moccasin Maker", "The Shagganappi", et "Legends of Vancouver". Cette dernière oeuvre a été rééditée cet été pour la septième fois, depuis 1922, par la même maison d'éditions de Toronto, la maison McClelland and Stewart.

Walter McRae et Mme W. Garland Foster sont les biographes les mieux connus de Tekahionwake. Ils ont respectivement publié "Pauline Johnson and Her Friends" et "The Mohawk Princess".

UN vent de poésie a passé sur la région de Brantford en Ontario cet été. La réserve indienne des Six-Nations iroquoises a fait revivre dans un pageant extérieur, la figure de l'une de ses filles Mohawks les plus illustres, la poétesse et écrivain E. Pauline Johnson. Ceci à l'occasion du centenaire de sa naissance à Chiefswood, le 10 mars 1861.

Le ministère fédéral des Postes a tenu à mettre le Canada au courant de cet important événement en émettant un timbre en l'honneur de celle qui, toute sa vie, voulut se faire la voix littéraire de son peuple. Un porte-parole officiel du ministère affirme que Pauline Johnson (Tekahionwake pour les Mohawks) est la première personne de la race indienne au Canada et le premier auteur au pays à être honorée par la publication d'un timbre spécial.

Phénomène littéraire extraordinaire et sinon unique au pays, la "Princesse des Mohawks" a su se servir intelligemment de l'expression anglaise pour chanter avec un lyrisme digne des divinités des forêts, les grandeurs de sa nation iroquoise. Ses contes et ses poèmes intéressent toujours les fervents de nos bibliothèques et captivent encore les adolescents de nos écoles.

Par un hasard de circonstances qui échappent à ses biographes, Pauline Johnson est issue du mariage d'un chef indien, George H. M. Johnson, et d'une Anglaise, Emily S. Howells, de Bristol, An-

gleterre. C'est donc l'habile exploitation des richesses de sa double origine qui la rendit célèbre non seulement en Amérique mais aussi outre-mer où elle se créa la réputation d'une récitatrice de haut calibre.

C'est de la petite chambrette de la résidence de ses parents à Chiefswood que sortirent des "petits miracles littéraires" qui permirent aux Indiens de se faire entendre. On ne parle pas en vain de "miracles littéraires" si l'on tient compte que l'Indienne ne possédait qu'une instruction très rudimentaire et que c'est à force de se familiariser avec les maîtres de la littérature anglaise qu'elle en vint à écrire avec tant de couleur et tant de facilité à la fois.

Douée d'une mémoire remarquable et d'une exquise sensibilité, Tekahionwake était reconnue comme une récitatrice de grand talent. Elle disait ses poèmes comme personne ne pouvait le faire et fut applaudie sur de nombreuses scènes américaines et même à l'étranger.

C'est dans le décor naturel du Forest Theatre à quelques dix milles de Brantford, Ont., sur les bords de la Grand River, qu'a revécu cet été la personnalité attachante de Pauline Johnson, fleur sauvage de la littérature canadienne.

Les restes de la poétesse indienne reposent maintenant à Vancouver, sa ville d'adoption, où elle décéda le 7 mars 1913.



Tekahionwake, fille de la belle et grande nature de son pays, aimait se promener en canot d'écorce. On a répété ce fait lors du pageant à sa mémoire.

1861 - 1913

Pauline Johnson

Tekahionwake, fleur sauvage de notre littérature

UN vent de poésie a passé sur la région de Brantford en Ontario cet été. La réserve indienne des Six-Nations iroquoises a fait revivre dans un pageant extérieur, la figure de l'une de ses filles Mohawks les plus illustres, la poétesse et écrivain E. Pauline Johnson. Ceci à l'occasion du centenaire de sa naissance à Chiefswood, le 10 mars 1861.

Le ministère fédéral des Postes a tenu à mettre le Canada au courant de cet important événement en émettant un timbre en l'honneur de celle qui, toute sa vie, voulut se faire la voix littéraire de son peuple. Un porte-parole officiel du ministère affirme que Pauline Johnson (Tekahionwake pour les Mohawks) est la première personne de la race indienne au Canada et le premier auteur au pays à être honorée par la publication d'un timbre spécial.

Phénomène littéraire extraordinaire et sinon unique au pays, la "Princesse des Mohawks" a su se servir intelligemment de l'expression anglaise pour chanter avec un lyrisme digne des divinités des forêts, les grandeurs de sa nation iroquoise. Ses contes et ses poèmes intéressent toujours les fervents de nos bibliothèques et captivent encore les adolescents de nos écoles.

Par un hasard de circonstances qui échappent à ses biographes, Pauline Johnson est issue du mariage d'un chef indien, George H. M. Johnson, et d'une Anglaise, Emily S. Howells, de Bristol, An-

gleterre. C'est donc l'habile exploitation des richesses de sa double origine qui la rendit célèbre non seulement en Amérique mais aussi outre-mer où elle se créa la réputation d'une récitatrice de haut calibre.

C'est de la petite chambrette de la résidence de ses parents à Chiefswood que sortirent des "petits miracles littéraires" qui permirent aux Indiens de se faire entendre. On ne parle pas en vain de "miracles littéraires" si l'on tient compte que l'Indienne ne possédait qu'une instruction très rudimentaire et que c'est à force de se familiariser avec les maîtres de la littérature anglaise qu'elle en vint à écrire avec tant de couleur et tant de facilité à la fois.

Douée d'une mémoire remarquable et d'une exquisite sensibilité, Tekahionwake était reconnue comme une récitatrice de grand talent. Elle disait ses poèmes comme personne ne pouvait le faire et fut applaudie sur de nombreuses scènes américaines et même à l'étranger.

C'est dans le décor naturel du Forest Theatre à quelques dix milles de Brantford, Ont., sur les bords de la Grand River, qu'a revécu cet été la personnalité attachante de Pauline Johnson, fleur sauvage de la littérature canadienne.

Les restes de la poétesse indienne reposent maintenant à Vancouver, sa ville d'adoption, où elle décéda le 7 mars 1913.

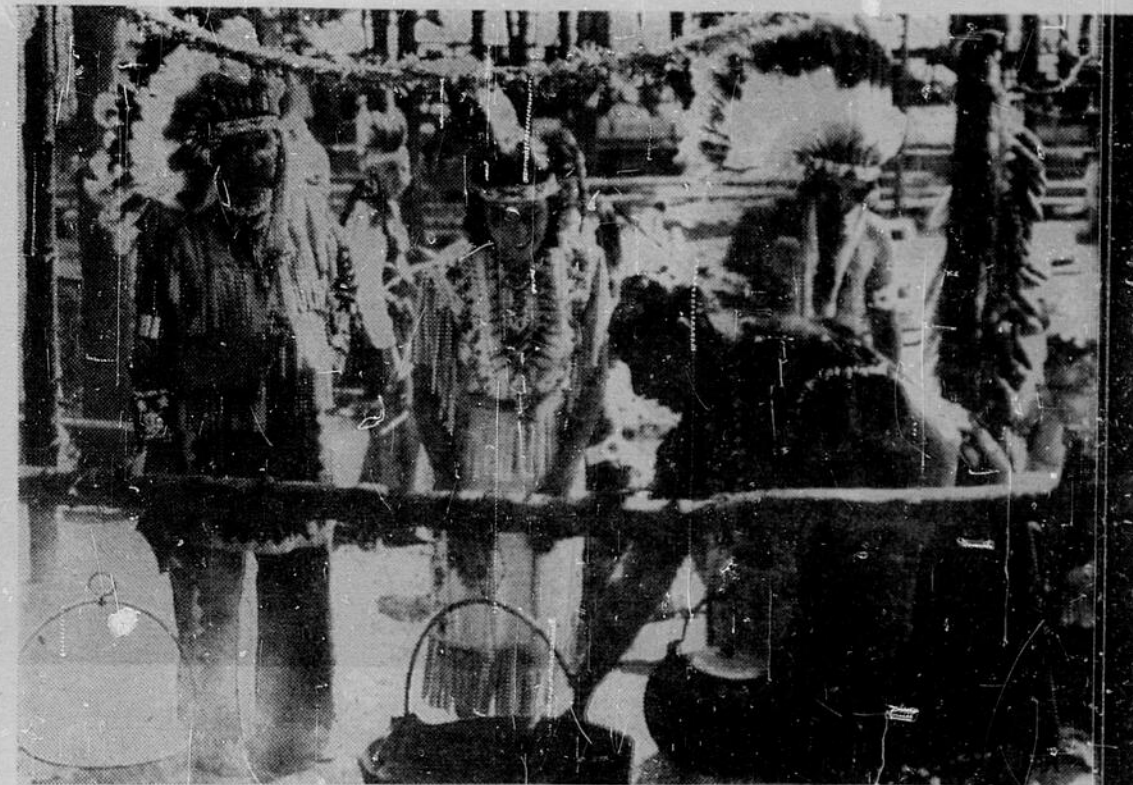


Joanne Green, la plus jeune actrice du pageant indien, réalisera plus tard tout ce qu'a fait pour sa race, Pauline Johnson, celle qui la chanta avec tant de facilité dans ses poèmes tout imprégnés d'un amour passionné.

(Photo de l'Office national du film, par Car Lunney)



Tekahionwake, fille de la belle et grande nature de son pays, aimait se promener en canot d'écorce. On a répété ce fait lors du pageant à sa mémoire.



Derniers préparatifs pour l'installation des décors du 13e pageant annuel de la réserve des Six-Nations au Forest Theatre près de Brantford, Ont.

1936 Il y a vingt-cinq ans! 1961

Pour la première fois depuis le commencement de la session, Québec, l'hon. Maurice Duplessis est rappelé à l'ordre par le président de la Chambre. M. Duplessis ayant lancé une remarque inintelligible, le président Sauvé lui fit remarquer qu'il était tenu de respecter le règlement comme tous les autres députés. M. Duplessis a souri.

La province de Québec n'aura pas la carte d'identité aux prochaines élections provinciales. Un amendement demandant une carte d'identité obligatoire avait été proposé à la loi électorale. La carte d'identité est du ressort municipal, dit M. Duplessis.

M. E.-A. Bourque a été désigné candidat officiel des Canadiens français aux élections du Bureau des commissaires d'Ottawa, lors d'une grande assemblée tenue au Capitole. Il l'emporte par onze voix de majorité sur l'échevin A.-A. Pinard.

On est en train de prendre des mesures, aux États-Unis, pour faire passer une législation qui tiendrait les États-Unis éloignés de toute guerre étrangère. On attend la prochaine session du Congrès pour donner plus de vigueur à la loi de la neutralité.

Il faut prier pour la France, aussi bien que pour le monde, déclare Sa Sainteté le pape Pie XI, aux élèves du séminaire français. L'univers est rongé par une grave maladie, dit le Saint-Père, et ce n'est que par la prière qu'on parviendra à le guérir.

Les autorités franciscaines annoncent aujourd'hui, par la voix de l'Observateur Romano, que 135 religieux franciscains ont été tués jusqu'à présent, au cours de la guerre civile en Espagne.

Le ministère des Travaux publics de France vient d'ordonner à tous les automobilistes de se procurer des phares jaunes, mais

ils auront deux ans pour ce faire. C'est à la suite de nombreuses expériences qu'on a trouvé que les phares jaunes offraient plus de sécurité.

Le premier ministre Hepburn déclare que la Commission hydroélectrique de l'Ontario pourrait obtenir des usines de Madawaska le pouvoir suffisant pour alimenter tout l'Est ontarien pendant quinze ans, en continuant le développement de ces usines au taux actuel.

Prenant la parole pour défendre son gouvernement d'avoir adopté une législation donnant aux écoles séparées une plus grande part des impôts des corporations, M. Milch Hepburn dit que "c'était la seule chose équitable à faire." Les cultivateurs ne sont pas affectés par cette nouvelle loi, dit-il, pourvu qu'il n'y ait pas de corporations dans leur municipalité.

L'intention du gouvernement canadien est de nettoyer la place de la Confédération jusqu'à la rue Laurier et d'y créer un parc. Le premier ministre Mackenzie King aimerait bien que le Monument aux morts soit prêt pour 1937, anniversaire du couronnement du roi.

Des milliers de communistes défilent dans Paris, portant des pancartes qui accusent le chan-

cellier Hitler d'être un assassin. Ceci à la suite de l'exécution d'Edgar André, communiste allemand.

Les délégués de la Chambre des jeunes de Hull se sont présentés hier chez les commissaires d'écoles pour redemander l'institution d'une commission pédagogique, conformément à un projet élaboré et soumis par le Jeune commerce il y a quelque temps.

M. Henry Burger, restaurateur et maître d'hôtel renommé non seulement au Canada mais également aux États-Unis, est décédé à Hull, à l'âge de 59 ans. Il représentait à Hull la vieille école des restaurateurs de Suisse et de France. M. Burger était maître d'hôtel au Château Laurier lors de la visite du roi Edouard VIII.

Le déficit du Canada en 1936 ne dépassera pas \$100,000,000. Un rapport du ministère du Revenu national indique que les recettes des douanes et accises ont augmenté de \$40,000,000. L'impôt sur le revenu a également fait un bond pour regarnir le trésor fédéral.

On apprend de source bien informée que le gouvernement de Québec étudie un projet hydroélectrique. M. Duplessis sera obligé de faire quelque chose pour faire hausser les taux. On

verrait donc la formation d'une commission hydroélectrique du Québec.

Une action civile en vue de prouver qu'Ambrose Small, millionnaire et magnat du théâtre à Toronto, fut assassiné en 1919, a été prise aujourd'hui en Cour civile, près de 17 ans après sa disparition. Il a été déclaré officiellement mort il y a quelques années. Dans un document déposé en Cour d'assise, les noms de son épouse Theresa et de son secrétaire, John Doughty, sont mentionnés comme complices dans sa mort.

Les frais de l'assistance publique augmentent à Ottawa. Pour les dix premiers mois de cette année, on a versé \$109,855 de plus, soit \$766,355. En ajoutant les contributions fédérale-provinciale, les frais de secours directs en ville ont été de \$1,395,514.

L'hon. juge Hogg, qui préside aux assises d'hiver à Ottawa, entend une cause peu banale. Il s'agit de déterminer si l'on doit tenir un courtier responsable des pertes subies par ses clients à cause d'un "tuyau" qu'il aurait donné.

Hepburn a réduit la dette nette de l'Ontario de \$3,000,000 depuis mars 1936. Il répondit à une assertion de l'opposition, voulant que la dette ontarienne augmente de \$160,000 par jour.

HEBDO-REVUE



La vie a ses bons moments...



MOLSON
La bière de chez nous

HANNA-BARBERA'S

L'OURS YOGI



JE CHERCHE DANS LE DICTIONNAIRE CE QUE VEUT DIRE LE MOT "PREDECESSEURS", YOGI!

ÇA, BOUBOU, ÇA VEUT DIRE CEUX QUI ONT CEDE AVANT NOUS!



MAIS LE DICTIONNAIRE RA-CONTE QUE CE SONT NOS AN-CETRES!

PREFERES-TU LE DICTIONNAIRE A MES CONNAIS-SANCES, BOUBOU?



NOUS AVONS TOUS DES ANCETRES, BOUBOU! SINON, NOUS NE SERIONS PAS ICI!

C'EST JUSTE!



AS-TU EU DES AN-CETRES CELEBRES, YOGI?

ILS FURENT TOUS CELE-BRES, BOUBOU! PRENONS MON ANCETRE HOGI, L'ADJOINT DE SIR ISAAC NEWTON...



SIR ISAAC, C'EST UNE JOURNEE IDEALE POUR CON-TROLER LA LOI DE LA GRAVITATION!

A LA BONNE HEURE, HOGI! JE TERMINERAI CE SODA PLUS TARD!

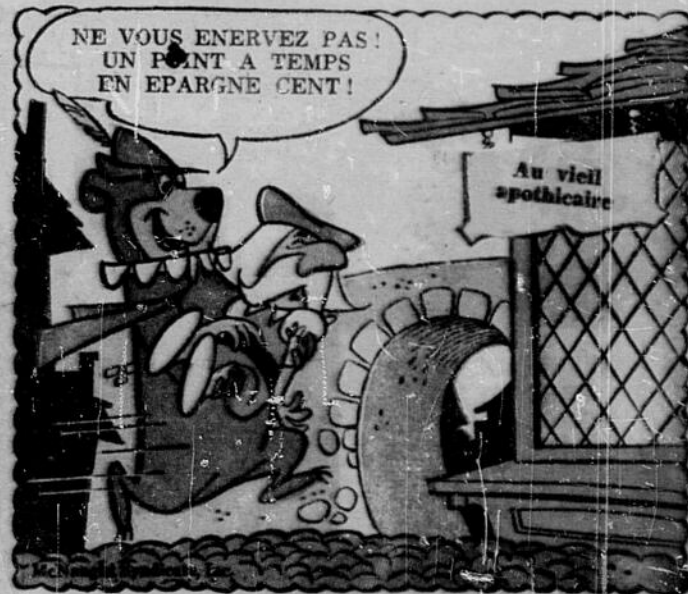


BON! LAISSE TOMBER UNE POMME! JE VAIS EN CHRO-NOMETRER LA CHUTE!



LARGUEZ LES POMMES! HE! HE!

OUILLE! ESPECE DE CO-QUIN!



NE VOUS ENERVEZ PAS! UN POINT A TEMPS EN EPARGNE CENT!

Au vieil apothicaire



IL EST BIEN RETABLI, HOGI!

J'AI DECOU-VERT LA LOI DE NEWTON!



LA LOI DE NEW-TON? EXPLI-QUEZ-VOUS.

UNE POM-ME PAR JOUR NE DISPEN-SE PAS DU MEDECIN!



C'EST UNE HIS-TOIRE VRAIE, YOGI?

SI J'AI MENTI, QUE LE SERGENT ME SURPRENNE A DEGUSTER CE SANDWICH!

MARC DES BOIS



SUR LES SENTIERS

UNE FOIS DE PLUS, C'EST LE JOUR D'ACTIONS DE GRACES. REMERCIONS DIEU DES BIENFAITS ET DES RICHESSES DONT IL NOUS A COMBLES ET SACHONS LES CONSERVER ET LES FAIRE FRUCTIFIER.

NOTRE DINDE TRADITIONNELLE DU JOUR D'ACTIONS DE GRACES EST UNE DES NOMBREUSES VARIETES QUI REMONTENT A LA DINDE SAUVAGE D'AMERIQUE.

DE FAIT, LE DINDON MEXICAIN FUT ELEVE EN CAPTIVITE BIEN AVANT L'ARRIVEE DES PREMIERS ESPAGNOLS SUR LE CONTINENT.

LES CONQUISTADORS RAPPORTERENT PLUSIEURS DE CES OISEAUX EN ESPAGNE ET ILS CONNURENT UNE POPULARITE RAPIDE EN FRANCE ET EN ANGLETERRE.

LES IMMIGRANTS EN RAPPORTERENT EN AMERIQUE ET CES VARIETES DOMESTIQUES FURENT METISSEES AVEC LES VARIETES INDIGENES.

LE DINDON BLANC, LE DINDON BRONZE, LE DINDON NOIR DE NORFOLK, LE ROUGE DES ARDENNES, LE NARRAGANSETT, LE BELTSVILLE, LE PETIT DINDON BLANC

C'EST AINSI QU'A PRESENT NOUS POUVONS GARNIR NOTRE TABLE DE PLUSIEURS VARIETES TELLES QUE

QUELQUES CHASSEURS PRIVILEGES PEUVENT SE REGALER D'UNE DES RARES VARIETES INDIGENES QU'ON TROUVE ENCORE DANS LES REGIONS ELOIGNEES DE L'EST ET DU SUD-EST.

LE MEILLEUR MOYEN D'ASSURER LA PROLIFERATION DE LA DINDE SAUVAGE, C'EST D'OBTEIR AUX LOIS DE LA CHASSE ET AUX REGLES DE CONSERVATION.

Le cavalier ROUGE

11-19

FRED HARMAN





NE VOUS AI-JE PAS DIT QUE LE DOCTEUR LEBON NE REVIENDRA PAS AU BUREAU CE SOIR ?

JE PREFERE L'ATTENDRE !



QUI ETES-VOUS ? QUE VOULEZ-VOUS AU DOCTEUR LEBON ?



JUNE N'A PAS REPONDU LORSQUE JE LUI AI TELEPHONE ET IL Y A DE LA LUMIERE AU BUREAU !



N'EST-CE PAS UNE VOITURE QUI VIENT DE S'ARRETER ?

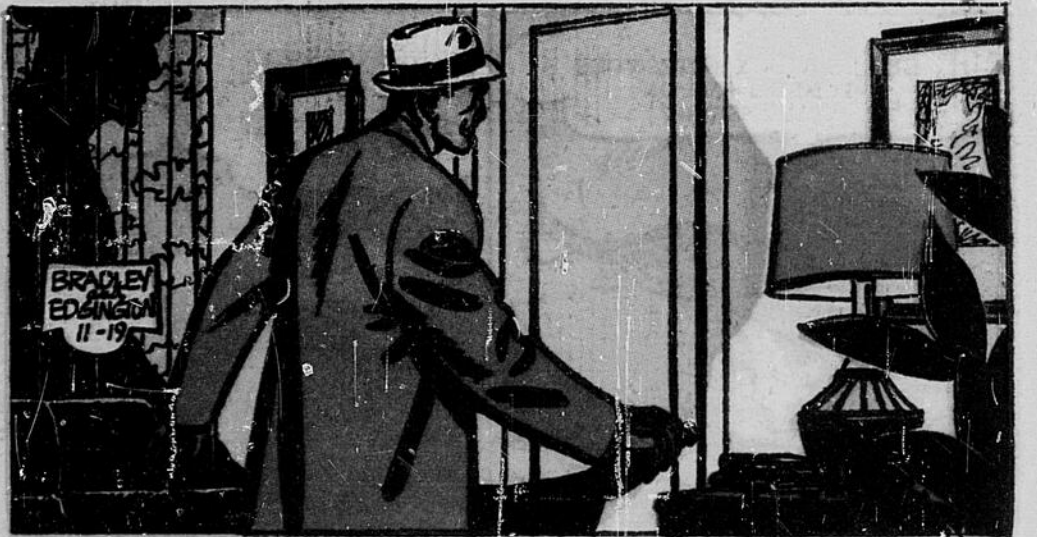
JE N'AI RIEN ENTENDU !



C'EN EST UNE... ET PROBABLEMENT CELLE DU DOCTEUR LEBON



N'ALLEZ PAS LE PREVEN... SINON, JE PRENDRAI LES MOYENS...





GRATIS

Cartes de Hockey L.N.H. ... en couleurs, merveilleusement imprimées; renseignements sur chaque joueur au verso.



Au moins trois cartes dans chaque pot de Beurre d'Arachides York* ou paquet de Noix Salées York; séries de 42 cartes...

21 joueurs des Canadiens et 21 des Maple Leafs.



Commencez dès aujourd'hui à collectionner ces cartes de Hockey dans votre Album York qui contient une foule de renseignements sur notre sport national. Achetez votre Album chez votre épicier (25 cents) ou encore utilisez le coupon ci-dessous.



*3 cartes dans les petits pots de Beurre d'Arachides York; jusqu'à 6 cartes dans les plus grands pots.

MESSIEURS—Ci-inclus 25 cents pour payer mon Album Hockey York. Prière de me le faire parvenir sans délai.

Nom.....

Adresse.....

POSTEZ CE COUPON À: Album de Hockey York
Casier Postale 1219, Montréal 3, P.Q.

